

Missionstheoretiker wie -praktiker von großem Interesse. Schwer zu begreifen ist es allerdings, daß heute noch ein Buch über christliche Mission mit einer solchen Fülle von theoretischen wie missionskundlichen und -geschichtlichen Themen erscheinen kann, in dem die katholische Mission, von wenigen, mehr zufälligen Bemerkungen abgesehen, völlig unbeachtet bleibt.

Münster

Martin Booz OFM Cap.

Zapłata, Feliks, SVD (Red.): *Współczesne dzieło misyjne kościoła*. I: Materiały Sympozjum Misyjnego 1971; 215 s. — II: Materiały Sympozjum Misyjnego 1972; 235 s. — III: Inne materiały; 282 s. (= Zeszyty Misjologiczne Akademii Teologii Katolickiej, I)/Warszawa 1974. (Maschinenschriftlich)

In den *Missionswissenschaftlichen Hefen der Kath.-Theologischen Akademie* Warschau — einer Weiterführung der zwischen 1928 und 1938 erschienenen *Annales Missiologicae* — werden als Band I drei Lieferungen zugleich herausgebracht. Die beiden ersten berichten über Missionswissenschaftliche Symposien der Jahre 1971 und 1972, indem sie die dort gehaltenen Referate wiedergeben, während in der dritten Lieferung andere einschlägige Materialien veröffentlicht werden. — Die neue Reihe bringt zum Ausdruck, daß die Kirche in Polen ihrer missionarischen Verantwortung gerecht zu werden gewillt ist und immer wieder Neues unternimmt, um sie bewußt zu halten.

Münster

Josef Glazik MSC

RELIGIONSWISSENSCHAFT

Boland, B. J.: *The struggle of Islam in modern Indonesia* (= Verhandelingen van Het Koninklijk Instituut voor Taal-, Land- en Volkenkunde, 59). Nijhoff/Den Haag 1971; 283 p., gld. 28,—

Ce travail d'un »théologien chrétien«, qui a vécu en Indonésie de 1946 à 1960 et qui depuis cette date a eu l'occasion d'aller enquêter sur place à deux reprises pour mettre au point ses recherches, semble mériter une attention particulière, non seulement pour les informations d'ordre politique, social, culturel et idéologique qu'il ordonne systématiquement selon le développement historique, mais aussi et surtout pour la méthode d'exposition simple, claire et condensée, pour le ton direct et sympathique et pour la discrétion et l'honnêteté avec lesquelles il rend compte de ses contacts avec le milieu et les responsables musulmans ou hommes politiques de l'Indonésie. Écrit à l'origine en flamand hollandais, l'ouvrage a été traduit en anglais en vue de son édition.

Il ne s'agit pas de décrire tout au long la longue et sinueuse marque de l'évolution politique, économique et socio-culturelle de l'immense sous-continent indonésien; mais l'auteur part toujours de ce cadre naturel pour y centrer et analyser l'activité, l'idéologie, l'ambition et les prétentions de la communauté musulmane dans un pays où elle se sent pleinement enracinée et où elle croit devoir contribuer à son plein épanouissement politique, socio-économique et religieux. Tout ceci est étudié dans la ligne du développement national d'abord de 1945 à 1955, de 1955 à la chute de Soekarno en 1965 et depuis l'établissement de l'ordre nouveau à cette dernière date.

Les communautés musulmanes vivent intensément la lutte politique en vue de l'indépendance nationale; cependant leurs leaders essaient de maîtriser l'évo-

lution générale grâce à des structures constitutionnelles à l'intérieur du Ministère des Affaires religieuses, grâce à des institutions d'éducation islamique et grâce à une lutte systématique contre les formations politiques subversives incarnées surtout dans le communisme. Mais à l'arrière-fond de tout ce dynamisme aux multiples visages se profile une intense réflexion «théologique» de penseurs et de responsables des mouvements de renouveau musulman qui, en contact de pensée et peut-être aussi d'action avec les maîtres réformateurs de l'Islam contemporain de l'univers arabe et indien, cherchent à imbriquer la réalité changeante et progressive de l'évolution politique et socio-économique aux principes de la loi musulmane concernant la cité.

A notre avis, c'est l'analyse de ce domaine idéologique menée à partir des écrits divers des responsables politiques musulmans qui donne à cet ouvrage son intérêt et son originalité. L'on voit ainsi que les problèmes auxquels sont affrontés les musulmans de l'univers prennent une perspective universaliste et qu'il existe une similitude certaine, sinon une unité ou une uniformité éprouvée, entre les situations de l'univers arabe musulman et celui du sous-continent de l'Asie orientale. Et ce n'est pas seulement contre le communisme, (sic) considéré comme la pointe suprême du sécularisme, que la lutte est menée à chaud; mais aussi contre l'esprit et les tendances de »l'occidentalisation« qu'on distingue bien de l'évolution contemporaine des Etats et des peuples vers la »modernisation«, la »rationalité« et la »sécularisation« de ce qui ne peut être que relatif. Ainsi, la »libéralisation« distincte du »libéralisme« doit marquer l'évolution économique et sociale telle celle de l'institution bancaire et celle de la condition de la femme. D'ailleurs à ces nécessités inéluctables de la cité moderne correspond un renouveau de l'esprit musulman qui se manifeste de nombreuses manières grâce à des mouvements collectifs, mais aussi grâce à un renouvellement de l'esprit des élites par le mysticisme, le piétisme et un dynamisme spirituel comparable à celui du réarmement moral.

Cet ouvrage se termine par un paragraphe assez hâtif, nous semble-t-il, sur la coexistence islamo-chrétienne et notamment sur les principes qui doivent régir cette coexistence, dépassant l'esprit du prosélytisme, se démarquant du simple projet de promotion sociale inspirée de la philanthropie et se concrétisant par la formation d'un front commun visant à changer les structures existantes pour établir une société fondée sur la justice sociale. C'est dans une attitude commune et progressive islamo-chrétienne que l'existence des communautés chrétiennes sera légitimée, de sorte que la masse musulmane ne les tiendra plus pour des communautés »étrangères« à la réalité et au destin du pays.

Un tel ouvrage était à écrire; et il nous plaît de devoir en rendre compte, tout en faisant la comparaison entre la situation décrite en Indonésie et celle qui se profile à nos yeux dans les pays arabes et musulmans du Proche-Orient afro-asiatique. Peut-être devrait-il servir de stimulant pour une telle recherche objective, mais peut-être plus poussée sociologiquement, pour les autres pays musulmans dans lesquels se posent des problèmes similaires à tous les niveaux de la modernisation. D'autant qu'une ère nouvelle semble naître dans les relations politiques, économiques et socio-culturelles entre ces pays jadis dominés et fortement influencés par l'Occident américano-européen et devenant partie prenante et partenaire, conscient des valeurs propres et entendant trouver dans son patrimoine religieux propre les éléments adaptés de sa propre renaissance comme Etat et comme Société.

Damas/Syrie

Joseph Hajjar